Ben-David Yaara

,
Une autre présence

Ilanit Ben Dor-Derimian

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/4480>

DOI : 10.4000/tsafon.4480

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 145-146

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Ilanit Ben Dor-Derimian, « Ben-David Yaara, *Une autre présence* », *Tsafon* [En ligne], 82 | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 12 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/4480> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.4480>

Ce document a été généré automatiquement le 12 février 2022.

Tsafon. Revues d'études juives du Nord

Ben-David Yaara

, *Une autre présence*

Ilanit Ben Dor-Derimian

RÉFÉRENCE

Ben-David Yaara, *Une autre présence*

. Poèmes traduits de l'hébreu par Emmanuel Moses, Paris, Éditions Caractères
(collection Planètes), 2019, 97 p. 18€.

- 1 Yaara Ben-David (née à Bagdad en 1947) est une poétesse et artiste israélienne renommée. À ce jour, elle a publié neuf livres de poésie et deux essais d'œuvres littéraires. Ses poèmes ont été traduits dans plusieurs langues et publiés dans des revues en Israël et à l'étranger. Elle a remporté des prix prestigieux et des bourses, comme le prix du Premier ministre au nom de Levy Eshkol et le prix Tchernichovski, poète israélien. Son livre *Izoune Adine* (en français « Un équilibre fragile ») réédité en 2016 a été retenu pour le fameux prix Brenner. La plupart des poèmes de ce recueil sont rassemblés et traduits en français dans « Une autre présence ». De plus, des dizaines de ses poèmes ont été mis en musique par des compositeurs israéliens.
- 2 Dans sa poésie lyrique autobiographique intime, souvent à la première personne, il y a une interaction entre le « je » et la réalité environnante, dans des cercles d'existence, d'espace et de temps qui se confondent. Ses poèmes présentent des rencontres entre le temps et le lieu, le personnel et l'universel, le passé et le présent, et plus encore. Elle joue entre les différents aspects de l'existence, lorsqu'un temps cache un autre temps, ou alternativement : un espace évoque les souvenirs d'un autre espace.
- 3 Le style d'écriture de Yaara Ben-David est délicat, riche en expression et profond dans la réflexion. Il est évident qu'elle est sensible à la mélodie des mots et qu'elle est inspirée non seulement par la tradition juive, mais par une vaste richesse culturelle et

littéraire du monde entier. Elle mentionne dans ses poèmes des auteurs tels que Bruno Schultz (« Éclats de temps », p. 74) et David Vogel (« Limite », p. 28), l'artiste René Magritte (« Bruxelles 2016 », p. 73), et bien d'autres.

- 4 Par sa poésie, Yaara Ben-David est connectée à la réalité et l'observe à distance en même temps, à la fois personnellement et collectivement. D'une manière poétique, elle reflète ses sentiments à partir d'un traumatisme et d'une douleur suite à des épisodes personnels (notamment la mort de son frère), ou à des événements mondiaux, tels que les attentats terroristes à Paris en 2015 (« Paris 2015 », p. 83) et à Bruxelles en 2016 (« Bruxelles 2016 », p. 73), ou encore à la situation des migrants et des réfugiés en Europe (« Le réfugié », p. 84).
- 5 Yaara Ben-David fait preuve d'une grande virtuosité dans la création d'un collage verbal, similaire à l'art du collage visuel dans lequel elle excelle (ses collages sont exposés dans d'importantes galeries d'art et ont souvent un rapport avec sa poésie). Elle parvient à enrichir par la description littérale la réalité triviale des événements de la vie quotidienne. Cela peut être comparé à la façon dont un segment d'une image est agrandi à l'aide d'une loupe et tous les détails invisibles à l'œil nu sont révélés, ou comme la poétesse le décrit dans l'un de ces poèmes (« Image et voix en temps réel », p. 31):

Dans le tiroir se tapit le flash d'une photo cellulaire.
 Agrandie, on y voit les pixels, des taches
 Des points minuscules devenus profonds et plus grands,
 [des poils secrets
 Que je n'avais pas vus et que personne n'avait aperçus
 [sur la petite image d'origine.
- 6 C'est la capacité poétique dont a été dotée la poétesse : d'agrandir l'image et descendre jusqu'à la profondeur des carrés des pixels.
- 7 Le deuxième fil conducteur de son travail est le désir humain de goûter à la fois de l'arbre de vie et de l'arbre de la connaissance, comme elle l'exprime dans certains de ses poèmes et notamment dans le poème « Un autre temps » (p. 15) :

Le temps se crée par le bond rapide des oiseaux originels
 De l'arbre de la connaissance dans l'arbre de vie.
- 8 Yaara Ben-David réalise ce besoin humain à travers la poésie qui relie l'arbre de la vie à l'arbre de la connaissance à travers les mots, faisant à la fois partie du monde abstrait et du monde réel.
- 9 Les poèmes dans ce recueil ont été traduits de l'hébreu vers le français par le traducteur Emanuel Moses (né à Casablanca en 1959), auteur d'une trentaine de livres de poésie, de nouvelles et de romans. En tant que traducteur, il a fait connaître des œuvres d'écrivains israéliens tels que David Grossman, S.Y. Agnon, Batya Gur, Yaacov Shabtaï et des poètes israéliens tels que Yehuda Amichai. Il a également traduit des ouvrages de l'anglais et de l'allemand.
- 10 Le travail de traduction qu'il a effectué sur les poèmes de Yaara Ben-David s'illustre dans sa grande fidélité à l'original en hébreu et dans sa capacité à conserver le ton lyrique de l'œuvre originale et sa mélodie en hébreu et à les transmettre en français.